



UNIVERSITÉ DU TEMPS LIBRE SARLAT PÉRIGORD NOIR

Boîte postale 126 - 24204 SARLAT Cedex
Site Internet : <http://www.utlspn.fr>
Courriel : presidente@utlspn.fr

Bulletin n° 74 - septembre 2021

L'UTL SARLAT PÉRIGORD NOIR est une association culturelle (loi de 1901), à but non lucratif, animée par des bénévoles. Elle s'adresse à toutes les personnes désireuses d'enrichir leurs connaissances dans les domaines intellectuel et artistique.

Chers amis,

L'espoir renaît ! Ce bulletin, présenté exceptionnellement sous un format restreint, ainsi que les documents qui l'accompagnent, annoncent qu'enfin nous espérons être en mesure de reprendre nos activités à la prochaine rentrée. Bien sûr ce ne sera pas sans contraintes mais je vous fais confiance pour les respecter. Nous avons été privés les uns des autres pendant de longs mois et ainsi nous avons mesuré ce que notre association nous apportait. Je vous invite donc à participer nombreux à ce nouveau départ. Prenez le temps de lire attentivement tous les documents que vous recevez. Soyez certains que les consignes que nous vous donnons sont nécessaires pour faire face à une rentrée qui ne sera pas comme les autres. Visitez l'ensemble de notre site qui a été renouvelé et n'hésitez pas à téléphoner, à la présidente, si vous avez des questions.

Nous allons connaître à nouveau l'ambiance amicale de nos ateliers avec des animateurs qui seront heureux de vous retrouver et nous aurons une pensée pour ceux qui nous ont malheureusement quittés. C'est le 29 septembre que débutera le cycle de nos conférences avec un beau programme grâce à des conférenciers qui nous ont affirmé que c'est bien volontiers qu'ils reprendront le chemin de Sarlat.

Ce n'est pas sans dommage qu'une association est, bien malgré elle, privée de plusieurs mois d'activités. Constatons que pendant cette pandémie, au sein de notre Université du Temps Libre, les liens ont été conservés et les marques de fidélité nombreuses. Notre association va avoir bientôt 40 ans, un bel âge pour repartir et pour cela je compte sur vous.

*La présidente, Geneviève FEURSTEIN-GARRIGOU
port. 06.76.83.67.51*

LES CONFÉRENCES DU 1^{er} SEMESTRE 2021 – 2022

29 septembre : **BAUDELAIRE et les voyages** par Marie-Christine LABRY

Autant le dire de suite : Baudelaire n'aimait pas les voyages. Définitivement échaudé par le voyage punitif que lui a avait infligé son beau-père , alors qu'il avait vingt ans , Baudelaire ne quitta plus Paris , , sauf pour un séjour désastreux en Belgique , peu avant sa mort.

Ses voyages étaient intérieurs, tantôt (trop rarement) vers les sphères exaltantes de l'Idéal ; tantôt (le plus souvent) vers les gouffres amers du spleen.

Il voyageait sur des parfums ,sur la musique , avec le vin l'opium , le haschich , les souvenirs...

6 octobre : **VASCO DE GAMA** par Jean-Paul LAMARQUE

Il y a exactement 500 ans, le navigateur portugais Vasco de Gama recevait du roi Manuel Ier le titre de comte de Vidigueira, en récompense du succès des deux premières expéditions ayant ouvert la route maritime de l'Inde, via le cap de Bonne Espérance, au sud du continent africain.

Préparée après plusieurs voyages au Portugal et en Inde du sud, notamment à Goa et Cochinchine, cette conférence richement illustrée de documents divers et photographies personnelles se propose de relater l'extraordinaire épopée replacée dans son environnement historique, en s'intéressant notamment aux questions techniques et aux divers aspects de la vie à bord.

20 octobre : **La Révolution française en Sarladais** par *Guy MANDON*

Le comportement du monde rural, en particulier l'analphabétisme et la question de la langue, semble tenir à distance cette Révolution. Or, les faits prouvent que cette société rurale est parvenue à intégrer le processus révolutionnaire au point d'en être largement bénéficiaire, notamment en s'affranchissant des lourdes charges de l'Ancien Régime.

S'agissant des institutions administratives mises en place en 1791, dans le cadre du nouveau département de la Dordogne, le Sarladais et son district phare leur tourne presque systématiquement le dos dans une sorte d'irréductible permanent y compris au moment où la Terreur tente de réinstaller la centralisation.

17 novembre : **Paris – Moscou : la collection des frères MOROZOV** par *Claudine RIOU*

Paris, 1910 :

Le Louvre refuse d'exposer l'art moderne qui ne dispose d'aucun musée, ou presque ! Et pourtant, c'est à Paris que tout se passe ! on y trouve les artistes et le réseau indispensable des galeries.

Moscou, 1910 :

Qu'à cela ne tienne, les frères Morozov, issus d'une très riche famille russe enrichie dans la fabrication et le commerce des textiles vont introduire en Russie la peinture moderne ; « Moscou est la ville de Cézanne, Gauguin et Picasso » dira Alexandre Benois en 1911. On aurait pu y ajouter Van Gogh, et bien sûr Matisse. A Moscou, ils rivaliseront avec Sergueï Shoukine dans leur ambition de faire de leur hôtel particulier un véritable musée de la peinture moderne occidentale. Aux cinq grands, ils ajoutent impressionnistes (Monet, Renoir...) nabis (Bonnard, Roussel, Denis...) et fauves, (Manguin, Derain...) tandis que leur amour pour la peinture russe, développé dès l'enfance, enrichit leur collection d'œuvres de l'avant-garde russe (Vasnetsov, Korovine, Kontchalovski, Larionov, Serov...). Nationalisée par Lénine en 1918, la collection est dispersée, puis manque de disparaître sous Staline. Dans les années 1960, les amateurs d'art assistent, médusés, à sa réapparition progressive.

En septembre 2021 elle sera à Paris à la Fondation Vuitton.

1^{er} décembre : **Petit noir ou grand crème ? L'aventure du café** par *Anne REYSS*

Dans le monde, le café est la deuxième boisson consommée après l'eau, pour le seul plaisir de sa dégustation, la deuxième matière première échangée après le pétrole, une denrée stratégique dans le commerce mondial. Le café a conquis et changé le monde entier. Il rythme notre vie quotidienne, notre vie sociale.

Son aventure est extraordinaire : de son berceau éthiopien, l'Abyssinie, il gagne, il y a environ cinq cents ans, l'Arabie Heureuse (le Yémen) où son usage se répand ainsi que sa culture. Bientôt le monde arabo-musulman le découvre, puis l'Europe, puis l'Amérique. Les grandes compagnies maritimes s'emparent de son négoce. Les plantations de caféiers s'étendent rapidement sur quatre continents, dans une large ceinture tropicale qui enveloppe la planète, de l'Asie au Brésil, de l'Amérique Centrale à l'Afrique, au fur et à mesure que les pays du Nord apprécient et demandent toujours davantage de café. Hélas, le café a aussi un visage sombre : l'esclavage, les crises économiques, la surproduction, la chute des prix...

Nous évoquerons la chaîne d'activités et de transformations qui vont de la cueillette des fruits aux grains de café, arabica ou robusta, que nous dégustons. Le café a aussi donné naissance à des espaces de convivialité et de sociabilité, les cafés : cafés littéraires, politiques... Nous en découvrirons quelques-uns à Paris.

15 décembre : **Février 1848 : les derniers jours de la monarchie de Juillet ou comment la royauté est sortie de l'histoire de France** par *Jean-Patrice LACAM*

La révolution républicaine de 1848, en chassant Louis-Philippe 1er, a mis fin à la royauté en France. L'événement a surpris tout le monde. Car le régime de la monarchie de Juillet semblait, au bout de dix-sept ans d'existence, solidement établi. Il avait vaincu ses ennemis intérieurs, de droite comme de gauche, et n'avait plus rien à craindre des grandes puissances étrangères conservatrices. Mais les apparences étaient trompeuses. Dans ses tréfonds, la société française était insatisfaite : la petite bourgeoisie souhaitait plus de démocratie et les couches populaires voulaient moins de misère. Or le roi et son premier ministre François Guizot refusaient de répondre par des réformes à ces deux demandes. Fatale erreur ! Car, lorsque le 22 février 1848, certains mécontents se sont mobilisés à Paris pour obtenir l'abaissement du cens électoral, la manifestation s'est transformée en révolution et personne n'a levé le petit doigt pour défendre la monarchie et la dynastie des Orléans.

12 janvier : **L'Afrique sur les nouvelles « Routes de la Soie »** par *Christian BOUQUET*

Dans le Livre des Merveilles, Marco Polo raconte son voyage sur la « Route de la Soie » qui dura 24 années entre 1271 et 1295. Mais cette route mythique, tracée il y a plus de 2000 ans entre la ville chinoise (actuelle) de Xi'an et la ville syrienne médiévale d'Antioche, était alors sur son déclin parce que la voie maritime des Grandes Découvertes allait supplanter les voies terrestres.

Au XXI^e siècle, la Chine réactive la légende, mais en lui donnant une coloration totalement matérialiste. Les « nouvelles routes de la soie » constituent le projet le plus abouti de mise en application des principes de l'économie de marché – c'est-à-dire du capitalisme – par un pays qui se réclame toujours du communisme et ne cache pas son ambition de dominer l'économie mondiale.

En contrôlant les voies de communication, notamment maritimes et ferroviaires, et surtout les nœuds où celles-ci se croisent (ports, gares, le « collier de perles »), la Chine peut aller chercher les matières premières dont elle a besoin partout où elles sont produites, et diffuser en retour ses produits finis, dans une démarche néocoloniale et impérialiste qu'elle assume parfaitement.

Dans le traitement de ce sujet, un éclairage singulier sera réservé au continent africain, particulièrement vulnérable à l'offensive chinoise.

26 janvier : **Il était une foi...e, ou le foie gras d'hier et d'aujourd'hui** par *Robert DIÉ*

De l'Égypte antique au Périgord le foie gras a beaucoup voyagé dans le temps et dans l'espace.

On évoquera les écrits et l'iconographie qui permettent de suivre l'histoire d'un mets qui a toujours passionné les gastronomes.

De la ferme à la cuisine et à la table il s'agit aussi d'une belle aventure.

On essaiera de comprendre les mécanismes qui président à la double transformation d'« un viscère de couleur rouge secrétant la bile » (selon la définition prosaïque du Larousse de poche) en un produit d'exception.

Longtemps produit rare et élitiste le foie gras aujourd'hui banalisé, est parfois contesté avec virulence, et on s'interrogera sur ses perspectives d'avenir.

CONSIGNES SANITAIRES COVID 19

CONFÉRENCES et ATELIERS

Les consignes sanitaires énoncées par les autorités s'appliquent à notre UTL.

- Présentation du PASS SANITAIRE ou d'un test négatif de moins de 72 h, à l'entrée des conférences.
- Porter un masque dès l'entrée dans le bâtiment et pendant la durée des conférences.
- Rester assis la durée de la conférence.
- Respecter le sens de circulation dans la salle.
- Pour les ateliers la présentation du PASS est impérative la 1^{ère} fois.

Consigne particulière : Vous devrez présenter votre carte d'adhérent UTL à l'entrée d'une conférence.

Au revoir Président,



C'est avec émotion que nous disons adieu à celui qui fut pendant de nombreuses années le président de notre Carrefour universitaire, devenu Université du Temps Libre. Pendant sa présidence Roger Nouvel a eu une action déterminante pour l'épanouissement de notre association. Il y a mis, comme dans tout ce qu'il entreprenait, le poids de sa conviction et de ses qualités humaines. Il fut rassembleur, déterminé, attentif, exigeant, aussi, pour le bien de tous.

Après une carrière professionnelle consacrée à l'éducation de la jeunesse il lui a paru tout naturel de prolonger sa mission: permettre aux plus âgés, au plus près de chez eux, de continuer à s'instruire et de partager leurs connaissances. Ayant renoncé à la présidence Roger n'a pas cessé de nous soutenir de ses conseils et de nous honorer de sa présence. Son souvenir restera longtemps dans nos mémoires. Il est lié à ce qui l'a conduit pendant toute sa vie : l'esprit de bénévolat.

Adieu Yvette,



« Nous étions à moitié de tout », c'est ainsi que Montaigne décrit les quelques années qu'il a vécues avec son ami la Boétie, et je ne vois pas de meilleure image pour illustrer la vie que Jacques et Yvette ont partagée.

« Ils étaient à moitié de tout ». C'était si visible que ceux qui les connaissaient bien, au sein de notre association, les appelaient, avec amusement et par amitié, tout simplement « Les Chantaux ».

À l'issue d'une vie professionnelle vouée à l'Éducation, vous avez pu, ensemble vous consacrer à vos goûts pour le patrimoine, pour l'histoire, pour l'art.

Vous avez eu la générosité de vouloir partager le fruit de vos travaux, de vos recherches et de vos découvertes au bénéfice de notre association. Cela s'est traduit pour tous les deux par 25 ans d'engagement au sein de ce qui fut longtemps notre Carrefour Universitaire.

Ce fut la période heureuse des sorties culturelles, soigneusement organisées, et au cours desquelles, évidemment, Jacques, ta passion pour le Moyen Âge et l'art roman trouvaient

à s'exprimer.

Aujourd'hui nous disons un dernier adieu à Yvette. Nous garderons précieusement son souvenir. Nous disons toute notre affection à toi, Jacques, et à ta famille.

Le cœur de notre amie



Yolande avait le cœur grand. Le cœur de Yolande a battu très fort, pendant des années, pour notre université du temps libre. Avec du talent, du travail, de la conviction et beaucoup d'amour, Yolande a apporté la preuve qu'on peut réaliser de grandes choses. C'est ce qui s'est passé au sein des ateliers créatifs que Yolande avait l'art d'animer. Chacun s'y sentait, comme au milieu d'une petite famille, encouragé dans ses travaux et soutenu dans ses chagrins personnels. Des réalisations de ces ateliers naissaient des expositions qui suscitaient l'admiration et illustraient avec bonheur nos activités culturelles et artistiques.

Yolande était « toujours prête », toujours prête pour sauver un atelier en difficulté, pour l'organisation d'une assemblée générale, pour un conseil d'administration. Elle était toujours présente pour prendre sa part des tâches nécessaires au bon fonctionnement de notre association et, quand il le fallait, toujours présente au chevet d'un adhérent souffrant. Yolande, toujours optimiste, attendait la rentrée avec impatience pour mettre en œuvre de nouveaux projets.

Le cœur de Yolande a soudain cessé de battre et nous a laissés malheureux et désemparés.